



Provence Verte & Verdon

T O U R I S M E

Dossier de Presse 2023 ***Pays d'Art et d'Histoire***



Marie-Pierre EMERIC - Communication
presse
Tél. 04 94 72 88 28
Mail : com@provenceverteverdon.fr
Provence Verte & Verdon Tourisme
Carrefour de l'Europe - 83170 BRIGNOLES

Sommaire

- 1.** Provence Verte & Verdon, qui es-tu ?
- 2.** Une histoire hors du commun
- 3.** Qu'est ce qu'un Pays d'Art et d'Histoire
- 4.** Les objectifs d'un Pays d'art et d'histoire
- 5.** Les actions
 - Grand public
 - Un service éducatif
- 6.** L' inventaire du patrimoine
- 7.** L'inventaire du Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte
- 8.** Des centre d'interprétation

La Provence Verte, Qui es-tu ?

Une Provence Inattendue

A la croisée des chemin Varois, entre Provence et Verdon, entre terre et mer, un lieu calme et intime vous espère, bercé par le bruissement de l'eau puis éveillé par les éclats de la pétanque. Une nature préservée, un paysage et des sites propices au ressourcement, une authentique douceur de vivre sont autant de promesses pour réussir votre court passage ou vos grandes vacances.

Bringoles, Saint Maximin la Sainte Baume, Barjols, Cotignac et les 39 villages alentours ont hâte de vous (re)voir et de rassasier vos envies de sport, de rire, de gourmandises, de sista, de déconnexion, de découverte ... Une Provence inattendue pour des moments inoubliables !



Une histoire hors du commun, ponctuée de grands personnages

L'histoire de Provence Verte & Verdon s'écrit depuis la préhistoire dont il reste peu de vestiges. De l'arrivée des romains, le territoire garde la voie Aurélienne cachée sous Nationalité 7 mais dont les bornes militaires égrainent encore le temps. De cette époque restent aussi de nombreux vestiges gallo-romains et bien sûr les champs de vignes qui s'étirent à perte de vue sur tout le territoire. Ici, on peut remonter le temps en traversant l'histoire des Templiers, de Marie-Madeleine, dont les reliques sont abritées dans la basilique de Saint Maximin la Sainte Baume. Des grandes têtes couronnées de France sont aussi passées par là et notamment le Roi Soleil, dans les pas duquel nous pouvons poser les nôtres. Enfin, il est inattendu de trouver des châteaux médiévaux qui ont évolué au fil des grandes périodes architecturales et dont certains propriétaires ont laissé leur trace dans l'histoire.



Qu'est ce qu'un Pays d'Art et d'Histoire ?

Le ministère de la Culture assure depuis 1985, dans le cadre d'un partenariat avec les collectivités territoriales, la mise en œuvre d'une politique de valorisation du patrimoine et de sensibilisation à l'architecture, concrétisée par l'attribution du Label Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Les Villes et Pays d'art et d'histoire constituent un réseau national qui permet l'échange des expériences les plus innovantes. Un partenariat permanent avec le ministère de la Culture (DRAC et Direction Générale des Patrimoines) permet le suivi des actions à long terme.

Des vestiges antiques à l'architecture du Xx^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays offre son savoir-faire sur toute la France. En région Sud/PACA, Fréjus, Menton, Briançon, Arles, Martigues, Hyères, Nice et le Pays du Comtat Venaissain bénéficient également de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Le Pays d'art et d'histoire Provence Verte & Verdon

Depuis 2005, le territoire Provence Verte & Verdon bénéficie de l'appellation Pays d'art et d'histoire. Le Syndicat Mixte de Provence Verte Verdon, assure la mise en œuvre d'une politique de protection, valorisation et animation du patrimoine des communes. Depuis, cette date, les actions du Pays d'art et d'histoire sont diverses et destinées à tous les publics.

Ses missions principales sont :

- La sensibilisation des habitants à leur cadre de vie.
- L'initiation du jeune public à l'architecture et au patrimoine de proximité.
- Le développement d'un tourisme culturel.
- La mise en place d'actions de connaissance et de préservation du Patrimoine

Visites et Animations

Les Dimanches en Provence Verte & Verdon

Chaque troisième dimanche du mois, d'octobre à juin, deux visites conférences thématiques ou des animations artistiques sont proposées dans un village, ou sur un site remarquable. Ces visites gratuites s'adressent à un large public. Elles sont animées par un guide conférencier du Pays d'art et d'histoire, par un professionnel de la culture (historien, historien de l'art, archéologue ...) ou un artiste local. Elles sont accessibles et ludiques et abordent le patrimoine sous tous ces aspects.

[Découvrez le programme 2022-2023 en suivant ce lien](#)

Les Journées Européennes du Patrimoine

Elles sont sans conteste la grande action de sensibilisation au patrimoine de proximité, la plus populaire et la mieux relayée sur le plan de communication nationale. Elles se déroulent le troisième week-end du mois de septembre sur une thématique déterminée par le ministère de la Culture. Les villes et Pays d'art et d'histoire sont les principaux partenaires de cette manifestation et à la fois organisateurs d'animations culturelles et coordinateurs des actions proposées par les divers acteurs culturels du territoire. Le Pays d'art et d'histoire programme en moyenne une dizaine de visites-conférences dans différents villages du territoire en privilégiant les lieux dépourvus d'animations durant ces journées.

Les visites « Amusez-Vous en Provence Verte & Verdon »

Le Pays d'art et d'histoire et l'Office de Tourisme proposent des visites ludiques guidées afin de découvrir les villages du territoire en famille.

[Découvrez le programme en suivant ce lien](#)



Un service éducatif

Depuis la création du service éducatif, un partenariat fort a été mis en place avec l'Education Nationale, et plus particulièrement les inspections de l'Education Nationale des circonscriptions du territoire. Une convention a été signée en 2007 avec la Direction des services départementaux de l'Education Nationale du Var et le Pays d'art et d'histoire. Elle fixe un cadre et des objectifs aux projets pédagogiques proposés et définis avec les enseignants. Depuis 2013, cette convention est co-signée par la DRAC PACA (réseau VPAH et Education artistique et culturelle) permettant au Pays d'art et d'histoire d'être reconnu comme un acteur culturel et éducatif incontournable du territoire.

Des actions éducatives pour les élèves sur le territoire

La sensibilisation des jeunes des villages du territoire s'effectue dans le cadre de leur cursus scolaire. Les activités éducatives sont menées par les médiateurs du pays d'art et d'histoire ou des intervenants extérieurs pour les ateliers de pratique artistique. Elles sont destinées aux scolaires de la maternelle au lycée. Toutes ces interventions sont gratuites pour les classes menant un projet pédagogique entrant dans le cadre de la convention.

Le service éducatif propose, quelque soit l'établissement, le niveau scolaire ou le projet pédagogique, de définir avec les enseignants la nature et les objectifs du projet, ainsi que la durée, le contenu spécifique et les éléments du patrimoine abordés. Les animations pédagogiques correspondent aux programmes scolaires et, pour cela, un travail de proximité est réalisé avec les conseillers pédagogiques de l'Education Nationale.

Les Rencontres scolaires du patrimoine

Depuis 2009, le Pays d'art et d'histoire et l'Education Nationale organisent conjointement les « Rencontres scolaires du patrimoine Provence Verte Verdon » au début du mois de juin. Durant une semaine, un jumelage de classes permet aux élèves de découvrir le patrimoine d'une commune de territoire au travers de visites et rallyes organisés par les élèves de l'école jumelle.

L'inventaire du patrimoine

Qu'est ce qu'un inventaire de patrimoine ?

L'inventaire général du patrimoine culturel vise à recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique.

Créé en 1964 par André Mlaroux, Ministre des Affaires Culturelles, et inscrit dans la loi N°2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, il a pour ambition d'enrichir la connaissance du patrimoine à l'échelle du territoire national.

Consuit à son origine par les services déconcentrés du Ministère de la Culture, les DRAC, l'inventaire général est aujourd'hui la seule compétence culturelle décentralisée à avoir été confiée aux Régions, depuis la loi Libertés et Responsabilités locales du 13 août 2004.

Les Champs d'investigation

L'inventaire général étudie tous les objets d'un territoire, « de la petite cuillère à la cathédrale ». Tout ce qui compose le paysage quotidien, même dans ses formes les plus modestes, est pris en compte, répertorié, photographié, étudié et situé dans son contexte historique, sociologique, artistique et technique.

L'inventaire concerne par exemple le patrimoine privé comme le patrimoine public, de caractère civil ou religieux, dans un contexte rural ou urbain, s'intéresse à l'architecture, à l'urbanisme, aux objets et mobilier, sur une période allant du 5ème siècle jusqu'en 1990.

Ses méthodes

L'inventaire général est un projet de recherche historique, fondé sur une démarche scientifique : confronter les observations et analyses faites sur le terrain avec ce que les sources historiques peuvent révéler des œuvres.

Chaque édifice ou objet mobilier inventorié, fait l'objet d'un dossier illustré de photographies ou de relevés, complété par les références de la documentation historique utilisée et éventuellement d'une analyse critique.

L'inventaire général fournit des données exhaustives, homogènes, comparables, accessibles à tous. Méthodes, outils et systèmes documentaires sont normalisés à l'échelle nationale, sous le contrôle de l'État en charge de l'élaboration des normes scientifiques et techniques,

L'inventaire constitue ainsi progressivement une importante documentation historique, graphique et photographique sur les biens culturels français.

L'inventaire général est un projet documentaire qui n'entraîne aucune contrainte juridique ou réglementaire : les résultats des opérations ont vocation à enrichir la connaissance d'un patrimoine commun pour décider ensemble de son avenir.

L'inventaire du patrimoine en Provence Verte & Verdon

Chaque opération d'inventaire procède par aire d'étude, fraction de territoire national qui sera explorée systématiquement soit en s'attachant à toutes les composantes du patrimoine, soit à une seule de ses composantes.

Les régions, qui ont la compétence de conduire l'inventaire sur leur territoire, ont la possibilité de confier cette mission aux collectivités qui le souhaitent. Le territoire Provence Verte & Verdon, labellisé Pays d'art et d'histoire, s'engage depuis 2012 aux côtés de la Région Sud pour un travail de recherche sur les 43 communes qui composent son territoire.

De 2012 à 2019, le Pays d'art et d'histoire de Provence Verte & Verdon a mené une opération d'inventaire thématique sur le patrimoine républicain. Depuis 2019, une nouvelle opération d'inventaire porté sur la thématique du patrimoine religieux.

[En savoir plus cliquez-sur ce lien afin de découvrir l'intégralité de s inventaires](#)

Restauration du patrimoine

Il s'agit d'une politique de soutien à la conservation et à la restauration du patrimoine.

Le territoire de Provence Verte & Verdon comprend plus d'une cinquantaine de monuments historiques classés et inscrits, dont l'immense majorité appartient aux communes. Celles-ci comptent en outre un nombre incalculable d'édifices patrimoniaux non protégés mais ayant une grande valeur du point de vue de l'histoire locale.

Le Syndicat Mixte de Provence Verte Verdon n'a pas compétence à mener à bien les travaux de conservation et de restauration sur ces bâtiments.

Néanmoins, une politique de soutien technique a été mise en place pour aider les communes dans leurs projets, permettant de mobiliser le réseau des acteurs qui oeuvrent à la conservation du patrimoine (DRAC, UDAP, Fondation du patrimoine ...).

Assistance conseil aux communes

Le Pays d'art et d'histoire propose aux communes de les assister et de les conseiller techniquement et administrativement dans la mise en œuvre de leurs projets de restauration sur leur patrimoine mobilier et immobilier, protégé ou non au titre des Monuments Historiques.

Cette aide concerne les travaux réalisés sur :

- Les immeubles non protégés au titre des Monuments Historiques
- Les immeubles inscrits ou classés au titre des Monuments Historiques
- Les objets mobiliers non protégés au titre des Monuments Historiques

Le Pays d'art et d'histoire assure les missions suivantes

1 - La phase de définition du projet

- Visite du site et prise de connaissance du projet et des attentes de la commune. Délimitation des contours de la mission selon la nature des travaux.

- Appui à la mise en relation avec les différents partenaires devant intervenir tout au long du projet (UDAP - DRAC - Fondation du patrimoine),

- Accompagnement méthodologique pour la mise en place du projet de restauration.

2 - La phase d'assistance à la consultation et au recrutement des bureaux d'études ou des maîtres d'oeuvre.

- Assistance à la rédaction du cahier des charges dans la phase diagnostic, relecture du CCTP.

- Réponses aux questions des bureaux d'études et des maîtres d'oeuvre.

- Assistance à l'analyse des offres.

- Assistance pour le montage des dossiers de subventions auprès du Conseil Régional dans le cadre du plan concerté de valorisation du patrimoine et de la DRAC, suite au choix des prestataires.

3 - La phase d'accompagnement pendant le déroulement des études et des prestations de maîtrise d'oeuvre.

- Assistance pour le suivi et la réception des études ou des travaux : participation des études ou des travaux : participation aux réunions de présentation de l'avancement du projet, relecture des rendus à chaque phase du projet.

La Conservation des Antiquités et d'objets d'Art

Dans le cadre de cette mission confiée par le Ministère de la Culture, la chef de projet de PAH :

- Réalise le recensement des objets mobiliers protégés au titre des Monuments Historiques et assure leur surveillance.

- Procède aux recherches préparatoires que comporte l'inscription ou le classement au nombre des monuments historiques des objets mobiliers, meubles ou immeubles par destination visés par la loi du 31 décembre 1913.

- Concours à la préparation des programmes annuels des travaux de restauration et de présentation des objets mobiliers classés ou inscrits,

- Suit l'exécution de ces travaux, sous la responsabilité administrative du conservateur régional des monuments historiques.

- Conseille d'une manière générale le préfet et les autorités locales pour tout ce qui a trait au recensement, à la protection, à la conservation, à la présentation et à la mise en valeur.

Des Centres d'Interprétation

Qu'est ce qu'un CIAP ?

Dans le cadre de la convention « Villes et Pays d'art et d'histoire », le pays de Provence Verte & Verdon s'engage à créer un Centre d'Interprétation de l'architecture et du patrimoine.

Il a pour rôle de :

- Mettre en valeur les ressources architecturales et patrimoniales du territoire en vue de favoriser un développement culturel profitable à tous, à ce titre, le CIAP fait découvrir et comprendre l'architecture et le patrimoine du territoire concerné en présentant les étapes successives de sa constitution en les contextualisant par l'apport de données géographiques, historiques, politiques, religieuses, socio-économiques, ethnologiques et techniques.

- Sensibiliser la population aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère du pays et l'impliquer davantage dans la réalisation du projet de mise en valeur du patrimoine.

- Offrir un support pédagogique, c'est à dire fournir les outils permettant d'analyser et de comprendre la ville ou le territoire et de s'y repérer.

Les Espaces Tourisme & Découverte

Espace tourisme et découverte de la Saint Baume

Cet espace, inauguré en 2019, a été conçu en collaboration avec le Parc Naturel Régional de la Sainte Baume l'Office de Tourisme Provence Verte & Verdon. Une exposition commune présente le patrimoine naturel et culturel et la Sainte Baume au travers de :

- 8 panneaux thématiques
- Plusieurs audiovisuels (l'agriculture sur le plateau, les missions de l'ONF, les activités dans la colline et la montée à la grotte de la Sainte Baume.
- 1 table tactile permettant aux visiteurs de découvrir de manière ludique le patrimoine du territoire et la faune et la flore du massif.

Les thèmes de l'exposition ont été définis conjointement avec l'équipe du PNR de la Sainte Baume.

- La forêt montagne
- La montagne sacrée
- Plan d'Aups Sainte Baume : un village atypique.

Espace tourisme & découverte Provence Verte & Verdon

Inauguré en 2021, les visiteurs sont accueillis par une carte du territoire. Un diaporama et des films présentent les richesses du territoire.

Les thèmes présentés concernant le patrimoine de la commune au Nord du territoire.

- Découvrir le territoire au fil de l'eau.
- Partir sur la route des châteaux classiques.
- Se balader de villages en villages.
- Découvrir le patrimoine agricole et artisanal.
- A la découverte d'un terroir.

Pour chaque thème, un parcours découverte est proposé aux visiteurs qui pourront effectuer cette balade sur une demi-journée ou une journée entière. Le contenu de l'exposition est volontairement adressé aux visiteurs qui sont très nombreux à Barjols et sur la route du Verdon.

Une partie de l'exposition est consacrée au patrimoine de Barjols et tout particulièrement son patrimoine lié à l'eau, ainsi que son riche patrimoine industriel.

Les Musées

Musée des Gueules Rouges - Tourves

Le Musée des gueules rouges retrace, le long d'un parcours de visite ludique, l'histoire de l'exploitation minière de la bauxite dans le Var. En visite libre grâce aux bornes interactives, découvrez l'origine de la bauxite, les techniques de transformation de ce minerai en aluminium et les utilisations contemporaines de ce métal. Accompagné d'un guide, plongez au coeur de la vie des mineurs et parcourez la galerie de mine reconstituée. (Cf dossier de presse spécifique).

Musée des Comtes de Provence

Le Musée des Comtes de Provence est situé dans le centre ancien de Brignoles, dans l'ancien PALAIS DES Comtes de Provence, classé Monument Historique.

Tout d'abord conçu comme une bâtisse défensive, le palais est aménagé à partir du milieu du XIII^e siècle pour découvrir une résidence comtale.

Dès lors, c'est ici que les Comtes de Provence séjournent lorsqu'ils sont de passage à Brignoles.

Venez y découvrir des œuvres telles que le sarcophage de la Gayolle, une importante collection d'ex-voto, des œuvres de Joseph Parrocel, peintre des batailles de Louis XIV, ou du peintre provençal Frédéric Montenard.

Centre d'art contemporain de Châteauevert

Le projet artistique du centre d'art contemporain de Châteauevert ne peut être dissocié de sa structure institutionnelle, de son site, de son histoire et de son implantation. Situé au nord de l'Agglomération Provence Verte, cube de métal noir surplombant une prairie ensoleillée bordé par le fleuve Argens, le centre d'art s'oriente naturellement, de par cet écrin de nature préservé, autour de problématiques liées au vivant dans le sens de vivre ensemble. Sa programmation est induite par une réflexion mêlant à la fois les questions esthétiques, sociétales, environnementales ou économiques actuelles décloisonnant ainsi disciplines et approches. Le rythme annuel de deux expositions par an, d'un festival estival et de résidences d'artistes régulières permet aux projets de se développer dans le temps tout en étant accompagnés de rencontres, conférences et échanges et ce tout au long de l'année.

Le Centre d'art contemporain de Châteauevert appartient aux établissements culturels de l'Agglomération Provence Verte.

Les incontournables du patrimoine de La Provence Verte & Verdon : L'Abbaye de la Celle

Une villa romaine

Des fouilles archéologiques successives réalisées sur le site de l'abbaye depuis 1998 ont mis au jour des vestiges d'une villa romaine qui produisait principalement du vin. Les éléments retrouvés ont permis de distinguer les deux parties de la villa, la pars urbana : zone d'habitation qui se situait au niveau de la salle capitulaire, et la pars rustica : exploitation agricole à proprement parler, dont les fondations ont été retrouvées dans l'aile sud qui abrite le réfectoire et la cuisine.

L'organisation des pièces de la villa est très partiellement connue mais sa répartition théorique peut être clairement définie à partir de comparaisons archéologiques avec d'autres villas de même époque. Des techniques de reconstruction en trois dimensions permettent de redonner vie à l'importance de cet établissement.

L'abbaye au temps des moniales

L'histoire monastique du site débute au XI^e siècle, quand l'évêque de Cavillon, Ingerand, et sa famille font don de l'église Sainte-Perpétue et d'un important domaine agricole à la puissante abbaye bénédictine de Saint-Victor située à Marseille. Grâce à l'apport d'autres dons, l'abbaye marseillaise y développe rapidement un monastère double, un pour des moines autour de l'église Saint-Perpétue, qui reste aussi l'église de la paroisse et un second plus important pour les moniales pour lesquelles une deuxième église est construite : Saint-Marie, consacrée en 1056.

Ce monastère, que l'on appelle primitif, n'est pas celui que l'on peut admirer aujourd'hui. Pour sa construction, les fondations de la Villa Romaine vont être réemployées et notamment celles du pressoir à vin car jugées très robustes. A son tour détruit il sera mis à jour lors des fouilles effectuées en 2018.

Lors des fouilles successives d'autres vestiges remarquables ont été mis à jour, notamment tout ce qui était lié à l'acheminement de l'eau, indispensable à la vie de la communauté.

L'eau est captée au pied du Candelon, rocher situé au sud du monastère et canalisée jusqu'au centre de celui-ci. Cette eau permet d'alimenter la pièce maîtresse du circuit : le lavabo. En 2018, un élément de celui-ci a été découvert lors des fouilles du cellier, ce qui a permis de faire une reconstitution du lavabo du XI^e siècle.

Un deuxième monastère : XII^e et XIII^e siècle

La construction d'un deuxième monastère commence au XII^e siècle. L'architecture trapézoïdale avec une couverture charpentée est remplacée par un monastère arthogonal, sur le plan initial avec une couverture en pierre de voûtes en berceau.

Les bâtiments s'articulent autour d'un préau, puit de lumière et espace de méditation. Jusqu'au XIV^e siècle, il était un cimetière pour les religieuses.

Le préau est encadré par le cloître constitué des galeries voûtées qui desservent l'ensemble des salles conventuelles.

Au XVII^e siècle apparaît dans la communauté un certain relâchement dans le respect de la règle de Saint Benoît. Progressivement les bâtiments communautaires sont délaissés au profit de résidences individuelles situées dans l'enceinte du monastère. En 1660, Mazarin, alors abbé de Saint-Victor, décide la fermeture de l'établissement et transfère une partie des bénédictines dans un couvent d'Aix-en-Provence. C'est après la mort de la dernière moniale en 1662 que le monastère est définitivement abandonné et transformé en ferme. Activité qui continuera jusqu'à la révolution française.

En 1792, le lieu devient bien national.

En 1938, il est vendu à la famille Fournier, propriétaire de l'Île de Porquerolles, qui transforme le lieu en hôtel de luxe.

En 1990, la commune préempte le bien et l'acquiert. Les premiers travaux de restauration commencent. En 1992, l'abbaye est cédée au Conseil Départemental du Var qui lance des travaux de rénovation sans précédent afin d'en faire un lieu patrimonial ouvert au public.

[Pour plus d'informations détaillées suivez ce lien](#)

Les incontournables du patrimoine de La Provence Verte & Verdon : La basilique de Saint Maximin la Sainte Baume

Saint Maximin la Sainte Baume se développe dès le début du Moyen Age à proximité de l'ensemble basilical. Le pèlerinage lié au culte de Marie-Madeleine va participer à l'essor économique de la ville.

La tradition Marie-Madeleine

Le récit de la présence de Marie-Madeleine en Provence prend sa source au sud du bassin méditerranéen, en Judée, au premier siècle de notre ère. Des textes bibliques, la tradition fait émerger une Marie-Madeleine, pécheresse repentie, issue d'une famille riche, appartenant au cercle des proches de Jésus de Nazareth et participant pleinement à l'évangélisation d'un bassin méditerranéen. Ainsi, Marie-Madeleine ferait partie de ces fidèles ayant reçu lors de la Pentecôte, la mission d'évangéliser le monde, c'est à dire en ce temps là l'empire romain. Ce rôle de témoin fonde le récit de l'arrivée, sur notre rive de la Méditerranée, de Marie-Madeleine et d'un groupe de disciples, dont Maximin, ayant reçu en partage les Gaules comme terre de mission. C'est ainsi que naît la tradition des saints de Provence, quelque part entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen-âge. Après avoir évangélisé la Provence, elle se serait retirée dans la grotte de la Sainte-Baume. A sa mort, Maximin l'aurait ensevelie dans le bourg situé dans la plaine. S'appuyant sur cette tradition, Charles II d'Anjou, Comte de Provence, ordonne des fouilles en 1279. Il trouve des ossements accompagnés de ce qui a été considéré comme un authentique de relique racontant que la sépulture avait été cachée au VIII^e siècle par crainte des Sarrazins. L'invention des reliques conforte la tradition en ce temps où le culte de Marie-Madeleine connaît un grand succès. Un pèlerinage s'organise vers ce lieu que Charles II d'Anjou et le Pape Boniface VIII confient aux soins des dominicains. La basilique érigée pour célébrer la sainte et accueillir les pèlerins sera considérée, selon l'expression consacrée par le père Lacordaire, comme le « troisième tombeau de la chrétienté » après Jérusalem et Rome. Ce patrimoine est, aujourd'hui encore, le témoin de cette rencontre entre tradition et Histoire qui a permis d'écrire, à Saint-Maximin la Sainte Baume, une des plus belles pages de l'art gothique provençal.

La basilique gothique

En 1296 débute la construction de la basilique actuelle. Elle a d'abord simplement jouté l'église romane Saint-Jean sans empiéter sur elle. Elle serait venue recouvrir progressivement l'église Saint-Maximin la Sainte Baume, dans le sous-sol de laquelle les fouilles de Charles II ont découvert les sarcophages. L'église Saint-Maximin a peut-être constitué, avec la basilique, une double église jusqu'à sa disparition. Quant à l'église Saint-Jean, elle a disparu à une date inconnue. Cette nouvelle église, Charles II l'a tout de suite conçue dans le but d'en faire un lieu de pèlerinage qui deviendra d'un des plus importants d'Europe. Il confie l'exécution des plans à l'architecte Pierre la Français qui prend la direction du chantier. En 13056, Jean Baudicci prend sa suite et devient maître d'œuvre à son tour. Par son choix de faire appel à un architecte français et de commander une église de style gothique, Charles II souhaite affirmer la légitimité de la dynastie angevine sur les terres Provençales. Toujours en ce sens, avec l'accord du Pape Boniface VIII, il installe les frères prêcheurs dans les lieux. Le premier prieur institué par le Pape est Pierre de Lamanon, dominicain, évêque de Sisteron. Il est chargé de recruter 25 frères.

Architecture

Par son ampleur et sa richesse, la basilique sa Saint-Maximin ne peut être comparée à aucune autre construction dominicaine du sud-est de la France. Avec ses 73 mètres de longueur, ses 43 mètres de largeur et ses 29 mètres de hauteur, elle demeure encore aujourd'hui le plus vaste édifice gothique provençal. Elle est composée d'une nef centrale joutée de deux bas-côtés, l'ensemble voûte d'ogives. Le vaisseau central se termine par une abside percée d'une double rangée de baies et encadrées par deux absidioles. Après de nombreuses interruptions, vers 1340 s'achève la première tranche des travaux qui s'étend de l'abside à la travée précédant la crypte. Il faut attendre 1512 pour que Jean Damian, prieur du couvent, poursuive les travaux qui se terminent en 1532, date d'achèvement de l'église, à laquelle il manque néanmoins le portail central de la façade principale.

Les incontournables du patrimoine de La Provence Verte 1 Verdon : La Sainte Baume

Le massif de la Sainte Baume fait face à la Sainte Victoire. Situé à l'ouest de la Provence Verte, le massif est le trait d'union entre les départements du Var et des Bouches du Rhône. Amoureux de la randonnée sportive ou spirituelle, de la faune et de la flore, la Sainte Baume est le lieu incontournable. L'hiver, il n'est pas rare que le massif soit enneigé, c'est pour cela qu'il fut pendant longtemps la réserve de glace de Toulon et Marseille.

Un lieu naturel exceptionnel

Le massif de la Sainte Baume est l'écrin des trésors les plus rares de La Provence. Bien que tous les animaux traditionnels soient présents, on y trouve aussi des espèces devenues rares comme l'aigle de Bonelli ... Cette forêt est réputée et protégée depuis longtemps. On peut y voir des hêtres, des chênes, des pins sylvestre mais aussi une flore intermédiaire entre la forêt méditerranéenne et alpine de moyenne altitude.

Un lieu cultuel : la grotte Marie-Madeleine

Lorsque l'on arrive au pied du massif et que l'on lève le regard vers la falaise, ce qui attire l'œil est une drôle de construction. Il s'agit du parvis de la grotte de Marie-Madeleine à côté de laquelle est construit un bâtiment habité par des moines. Mais pour mieux comprendre comment ce lieu est devenu sacré, il suffit de remonter le temps. Marie-Madeleine fuit, en bateau avec ses sœurs, Saint Lazare et Saint Maximin, les persécutions d'Hérode. Arrivée aux Saintes Marie de la Mer, elle part à Marseille pour évangéliser la ville puis se retire dans une grotte dans la forêt environnante jusqu'à sa mort. On trouve les traces, en ce lieu, du pèlerinage de deux papes (816 et 878) mais aussi de Saint Louis de retour de croisade (1254). Tout au long des XIV^e et XV^e siècles, Papes, Rois et Princes viennent en pèlerinage à la grotte de la Sainte Baume. Louis XI puis François 1^{er} dotent richement la grotte et font don de constructions et ouvrages pour reconstruire et orner la grotte. Il faut noter que François 1^{er} fait construire 3 suites royales dans les bâtiments attenants à la grotte. Le lieu connaît de nombreux pillages mais deux sont plus importants que les autres, ils ont lieu malgré la construction d'un pont levis. La Révolution puis l'Empire mettent la grotte en danger. Le marquis d'Albertas rachète en 1791 les biens des dominicains devenus Bien Nationaux. En 1793, la Sainte Baume est débaptisée « Les Thermopyles », c'est à cette époque que les bâtiments adjacents sont détruits. Il faudra l'intervention de Lucien Bonaparte, marié à la fille d'un aubergiste de Saint-Maximin, pour sauver la basilique et la forêt de La Sainte Baume des exactions des Révolutionnaires. En 1822, le préfet de Toulon restaure le culte catholique. En 1848, le prédicateur de l'ordre dominicain rachète le couvent royal de Saint Maximin pour y réinstaller les frères prêcheurs. La même année, les frères se réinstallent dans la grotte et commencent la construction de l'hostellerie dans la plaine. En 1905, la France instaure la séparation de l'église et de l'État, la grotte devient propriété de la commune en 1910.

Les incontournables du patrimoine de la Provence

Verte & Verdon: Les châteaux

La Provence n'a pas toujours appartenu à la France. Même si elle a toujours été le premier rempart contre les invasions sarrasines, elle a aussi connu des guerres internes entre les seigneurs des lieux. Mais au gré des unions entre les familles de Provence, de grandes et fortes seigneuries sont nées.

Entrecasteaux - Château privé

Forteresse du XIe reconstruite au XIIIe. Propriété de la famille de Castellane, elle passe aux mains de la famille de Bruny. Le château est agrandi, de nombreuses grandes ouvertures sont construites et les balcons posés. Les jardins à la française, dessinés par Le Nôtre, agrémentent le tour du château. L'architecture est exceptionnelle car il a des allures de grande bastide mais conserve l'aspect d'une forteresse.

Montfort - Château privé

Montfort sur Argens est le seul château templier du Var rattaché successivement à la commanderie templière du Riou puis Hyères et enfin à l'abbaye Saint Victor de Marseille. Le château est constitué d'un logis rectangulaire massif cantonné de 2 tours carrées. Une troisième tour originelle a aujourd'hui disparue. Sa conception est romane. Il est offert au XIII^e siècle aux Templiers par Alphonse II d'Aragon. Après la mise hors la loi du Temple son dernier commandeur Pierre Borgandion est arrêté en 1308, la légende le surnomma « le dernier Templier ». En 1319, le château devient propriété de l'ordre des Hospitaliers de Jérusalem, qui le détruisent et le reconstruisent tel que nous le connaissons aujourd'hui et l'érige en Commanderie en 1411. Le château templier est remanié à la Renaissance (fenêtre à meneaux) et au XVII^e siècle. Le logis possède toujours l'escalier à vis (qui date du XV^e siècle) et des fresques Renaissance dans l'une des salles occupée par Hélion de Villeneuve, chevalier de l'ordre des Hospitaliers et frère de Sainte Roseline des Arcs. Des graffitis datant du XI^e siècle ont été découverts. On peut y voir des barques d'Isis, croix de Salomon carrés magiques et Croix de Lorraine, laquelle prouve la possession de la maison de Provence, Anjou, Naples et Sicile.

Le château a été régulièrement habité et entretenu, mais du château templier original, il ne reste que les caves voûtées, en sous-sol. A la Révolution, il est transformé en prison.

Pontevès

Le château est situé sur un aplomb rocheux. Des écrits dont état, dès 1021, d'un castrum, c'est à dire d'une forteresse défensive. La mort de Jeanne 1ère ouvre une crise de succession au sein de la famille de Pontevès. Après une longue période d'incertitude et l'installation de la famille de Pontevès à Barjols, le château est abandonné. En 1650, l'édifice est vendu à Pierre Maurel, riche notable aixois appelé aussi le Crésus provençal. Il réhabilite le château afin de la rendre plus habitable. Les travaux se terminent vers 1666. Le château se compose alors de trois corps de logis flanqués de quatre tours. On peut toujours voir dans le village la porte d'entrée. Au total, le bâtiment se composait de 50 pièces dont 14 chambres, 4 caves, une chapelle et une galerie. Mais, au cours du XVIIIe siècle, le château est laissé à l'abandon et sans entretien, il se dégrade petit à petit. Depuis 1862, les terres et les ruines appartiennent toujours aux descendants de la famille. En 2008, la mairie préempte sur la vente du château et l'acquiert afin de sauvegarder le site.

Saint Martin de Pallières - Château privé

Signalé dans les textes à partir du XIIIe siècle, le château fut détenu successivement depuis par les plus grandes familles provençales. Les interventions majeures ont consisté à réaménager le château médiéval (début XVIIe) à rétablir le parc (XVIIIe), puis, après la Révolution, à relever, agrandir et enfin moderniser l'édifice (XIXI et XXe siècles). Ces remaniements, bien visibles, constituent finalement une des caractéristiques de l'ensemble.

Valbelle - Tourves

Le château actuel date du XVIIe siècle, le propriétaire d'alors est la famille Valbelle. La forteresse médiévale est transformée en riche demeure. La colonnade de style grec, qui servait de décor de théâtre date de 1776. Le parc à la française était alors plus vaste qu'aujourd'hui. A la mort de Valbelle, le château revient dans la famille de Castellane jusqu'à la Révolution. En 1793, il est pillé et détruit en partie par les révolutionnaires, il est leur trésor de guerre. Les vestiges encore visibles permettent d'imaginer le faste d'antan.

Vins sur Caramy - Propriété privée

Le château a été édifié par la famille Garde, Comte de Provence au XVIe siècle pour en faire leur résidence principale. Le fils de Hubert de Vins, François, transforme Vins en marquisat en 1641. Le château est le témoin d'une époque marquant la transition entre la forteresse médiévale et le raffinement de la Renaissance. Laisse à l'abandon, il est racheté. Le propriétaire entreprend une restauration aujourd'hui achevée.

La Verdière - Château Privé

Édifié par la famille des Castellane en 980, la forteresse de la Verdière commandait la route menant d'Arles à Castellane, dominant toute la région allant du Mont Ventoux et du Lubéron jusqu'aux Montagnes de La Sainte Baume et de la Sainte Victoire.

Au XVII^e siècle, par le mariage d'Aymare de Castellane avec Vincent-Anne de Forbin, le château entre dans cette illustre famille à qui l'on doit, au X^v^e siècle, le rattachement de la Provence à la France.

Sa configuration actuelle est due à Louis-Roch de Forbin d'Oppède qui s'y retira en 1756 et en fit l'une des plus somptueuses demeures de Provence dont les décors intérieurs de gypseries sont d'une finesse et d'une richesse inouïes. En route pour Paris le 18 novembre 1789, il mourut de chagrin lorsqu'il apprit que les habitants de la Verdière avaient pillé le château et ses collections.

A la restauration, le château réhabilité et protégé par des grilles et des murs. Il fut de nouveau brièvement occupé par l'armée en 1848 et 800 hommes y séjournèrent. Il reste de ce passage deux canons positionnés sur le manège.

Le château fut dès la fin de la seconde guerre mondiale inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et classé Monument Historique en totalité en 1986. A cour des années 70 et 80, à plusieurs reprises, de nombreuses personnes ont tenté d'appeler l'attention du Ministère de la Culture sur l'État de délabrement du château et il fut même question d'expropriation.

En 1985, le dernier marquis et ses descendants cèdent le château à des antiquaires d'Aix en Provence qui finissent de le dépouiller et le revendent un an plus tard à un autre antiquaire. Les fils de celui-ci vendent un château très délabré, prenant l'eau de toutes parts et c'est la restauration d'un véritable chef d'œuvre en péril qu'entreprend le nouveau propriétaire en 20036.

En sept années de travaux gigantesques réalisés en collaboration étroite avec les Monuments Historiques, il a réussi à mettre hors d'eau, hors d'air l'édifice et à restaurer en partie ses magnifiques décors de gypseries, classé parmi les plus beaux de Provence.

Mesdames et Messieurs les journalistes vous souhaitez être accueillis pour un séjour découverte en Provence Verte adressez-vous à

**Marie-Pierre au 04 94 72 88 28 ou par courriel
à com@provenceverteverdon.fr**

Nous nous occupons de préparer et vous accompagner tout au long de votre séjour découverte.